

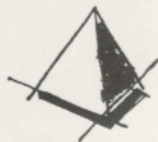
Paul Cuturello (ed.)

# REGARDS SUR LE LOGEMENT

*Une étrange marchandise*



**L'Harmattan**  
**Villes et Entreprises**



Plan Construction  
et Architecture

Ceci n'empêche pas, bien entendu, que la logique marchande travaille généralement, dans les limites fixées par la réglementation du moment, les toutes ces situations. Les gestionnaires des logements publics choisissent contribuent à les structurer.

ports sociaux non marchands interviennent avec les marchés du logement et production, tantôt la demande. Bref, sous de multiples formes, des rap-distribution du crédit hypothécaire. Elles subventionnent aussi, tantôt la publiques jouent un rôle dans l'organisation, le refinancement, parfois la proportions et des modalités variables selon les pays, les autorités rains illégalement occupés. Depuis une cinquantaine d'années, selon des de la construction neuve résulte du travail des familles, parfois sur des ter-occupants en sont quasi inamovibles. Dans d'autres cas, la majeure partie Les logements sont alors attribués selon des critères administratifs et les Dans certains pays, une partie du parc immobilier est propriété publique. de bail, parfois contrôlent les loyers et stabilisent la tenure des locataires. les hausses de prix. Presque partout, des législations encadrent le contrat fois avec succès, de se protéger, autant que possible, contre l'éviction et logements à l'écart du marché, tandis que les locataires s'efforcent, par-sactions. Les propriétaires occupants tiennent une masse considérable de tant, et une fraction minimale de celui-ci fait effectivement l'objet de tran- instant, la production courante est insignifiante relativement au stock exis- se. Sans doute, à tout logement on peut attribuer un prix. Mais, à chaque Le logement, en effet, y apparaît comme une bien étrange marchand- chose.

évidence de l'échange marchand, se cache et se montre à la fois tout autre En cette heure de célébration universelle du marché, les études ras-

Christian Topalov\*

## PRÉFACE

